



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral des routes OFROU

OFROU Filiale Estavayer-le-Lac
Tél +41 58 461 87 16
info@astra.admin.ch

Vie du chantier

Jonction Grand-Saconnex



Préserver les orchidées sauvages

Un défi passionnant

Dans le cadre d'un chantier, la préservation des orchidées est une opération exigeante. Pour ce faire, une équipe pluridisciplinaire est activée. Lancé avant le démarrage du projet de réaménagement de la jonction du Grand-Saconnex (Projet JAG), leur travail consiste à anticiper et planifier la mise en œuvre d'une telle opération en tenant compte des contraintes liées aux spécificités du chantier.

Repérer, collecter, stocker, transplanter, étudier puis suivre le développement des orchidées sur le long terme sont autant de tâches effectuées par cette équipe afin d'assurer le maintien de ces espèces protégées en marge du projet JAG. Cet article vous plongera dans l'univers de ces spécialistes dédiés à la protection de la nature. Vous en apprendrez davantage notamment sur la biologie des orchidées, les étapes nécessaires à leur préservation et le cadre législatif protégeant ces plantes en Suisse.

Le défi de préserver les orchidées suisses

Estimées à ce jour à une centaine d'espèces réparties dans toute la Suisse, les orchidées sont, dans leur grande majorité, des espèces protégées. Leur maintien dans un territoire donné nécessite des conditions très strictes. En Suisse, les orchidées sauvages apprécient particulièrement les milieux forestiers, humides et secs. Ces 100 dernières années, la Suisse ayant perdu 84 % de zones



jonction-grand-saconnex.ch

humides et 95% des prairies sèches, trouver un endroit propice à leur croissance et à leur maintien représente aujourd'hui un vrai défi.

De plus, les orchidées sont dites capricieuses, c'est-à-dire que d'une saison à l'autre, leur floraison peut varier de manière importante. Ceci rend d'autant plus difficile l'évaluation d'une population sur une saison seulement.

Enfin, les orchidées sauvages sont des espèces très spécialisées et supportent de ce fait mal la concurrence. Elles sont par conséquent très exigeantes quant aux caractéristiques des milieux qui pourraient les accueillir.



■ Recensement des orchidées en 2016

(Protection des espèces d'orchidées en Suisse)

Que dit la loi ?

Les orchidées sauvages sont inscrites à l'annexe 2 de l'Ordonnance sur la protection de la nature et du paysage du 16 janvier 1991 qui liste toute la flore protégée du territoire helvétique. Celle-ci souligne par exemple qu'il est interdit de les cueillir, de les arracher et de les détruire notamment par des atteintes d'ordre technique (art. 20 protection des espèces). Une grande partie des orchidées sont également inscrites sur la liste rouge nationale des espèces menacées.

Afin de garantir leur pérennité, la loi stipule que lorsque leur milieu naturel est affecté, l'une des mesures de conservation possible est la récupération des plantes et leur transplantation dans un milieu similaire.

A la manœuvre, une équipe attentive

Dirigée par le bureau Ecoscan SA, l'entreprise paysagiste Soranature a réalisé l'ensemble des travaux nécessaires à la transplantation des orchidées. Puis, tout au long des opérations de transplantation tenues respectivement en 2016 et 2017 sur le site de la JAG, la Direction Générale de l'Agriculture et de la Nature du Canton de Genève (DGAN) ainsi que l'Unité territoriale II (UT II) chargée de l'entretien des autoroutes ont

également été mobilisées pour accompagner Ecoscan sur le terrain et garantir que chaque étape se déroule efficacement et sans accroc.

Une opération en 5 étapes

1. Choisir une zone d'accueil

Cette première étape consiste à trouver un milieu favorable pour accueillir les orchidées transplantées. La qualité du milieu d'accueil est capitale pour la réussite de la transplantation des orchidées, car étant des espèces exigeantes, un milieu non approprié ne permettra pas la survie des individus transplantés et encore moins leur reproduction.

2. Repérer les espèces sur le terrain

Les orchidées de la JAG ont été repérées lors de la période de floraison (en juin pour les espèces concernées). Elles ont été recensées et signalées par des piquets (ou dans le cas de grandes surfaces, délimitées par des secteurs de rubalise). Outre le fait de faciliter leur recherche une fois la floraison passée, cela permet également de signaler aux équipes d'entretien leur emplacement afin qu'ils évitent de faucher ces secteurs.

3. Récupération des orchidées

La fin de la floraison est également une période propice à la récupération des orchidées, car elles sont encore assez visibles mais n'ont pas encore commencé la formation des graines. Par ailleurs, les tiges florales ont été coupées afin de ne pas épuiser les individus, alors qu'ils sont déjà sous stress de par leur récupération.

La récupération d'une bonne motte de terre permet également de prélever les champignons mycorhiziens adaptés, qui pourront accompagner le développement de la population.



4. Stocker les plantes provisoirement (mise en jauge)

A l'issue de cette étape, les orchidées ont été mises en jauge chez les Pépinières Genevoises et ont reçu un entretien minime (arrosage lors des périodes sèches prolongées).



5. Transplanter

Les orchidées ont été transplantées en automne 2016. Cela a eu pour avantage d'éviter aux plantes de subir un stress hydrique (il s'agit du stress subi par une plante placée dans un environnement qui amène à ce que la quantité d'eau transpirée par la plante soit supérieure à la quantité qu'elle a absorbée). Par ailleurs dans ce cas précis, un événement pluvieux quelques jours avant la transplantation a facilité grandement le travail. Afin de favoriser leur développement, les espèces « envahissantes » ont été éliminées autant que possible (par exemple, les pissenlits et les ronces). Ensuite, les orchidées ont été placées dans des petites fosses creusées à l'aide d'une bêche et disposées une par une dans ces fosses. Portrait du porteur de projet/ Ecoscan SA



5 espèces
trouvées en 2009

4 espèces
trouvées en 2016

1300 orchidées
transplantées

± 30% de réussite

Portrait du porteur de projet/ Ecoscan SA

Spécialiste des thématiques environnementales depuis 30 ans, le bureau d'étude Ecoscan SA est chargé de faire respecter les contraintes légales environnementales dans le cadre du réaménagement de la JAG. Depuis 2015, le bureau apporte conseils et expertise au groupement multidisciplinaire d'ingénieurs impliqués dans le réaménagement de la jonction du Grand-Saconnex (JAG).

Les 3 questions / réponses à l'intervenant

M. Adrian Moriette, *Biologiste, Ecoscan SA*

Qu'avez-vous le plus apprécié dans ce projet ?

La temporalité des études et du chantier nous a permis de pouvoir anticiper ces mesures de transplantation. Ainsi nous avons disposé de 3 années pour réaliser ces opérations. Cette possibilité de procéder ainsi peut faire toute la différence en termes de préservation d'une espèce aux exigences écologiques aussi élevées que celles des orchidées.

En quoi consiste le rôle de votre bureau pour protéger les orchidées sauvages ?

Pour notre bureau cela signifie prendre les décisions adéquates en vue de préserver ces espèces protégées. En raison de la durée du chantier de 3 à 4 ans, il n'était, par exemple, pas possible de les stocker aussi longtemps puis de les réimplanter sur place après les travaux. C'est pourquoi, les mesures de conservation se sont orientées sur la transplantation des plantes sur d'autres sites.

Une anecdote liée aux orchidées et au chantier ?

La mise en jauge n'était pas prévue au départ dans le protocole mais cela a été nécessaire, comme nous n'avions pas encore décidé quel serait l'endroit de transplantation. En effet, le site de transplantation prévu initialement abritait également plusieurs autres espèces menacées et cela se serait révélé contre-productif de transplanter les orchidées à cet endroit en raison du risque de concurrence. Par conséquent nous avons décidé de les stocker, et en Automne 2016, les opérations de transplantation ont démarré. Nous avons encore peu de recul mais en ayant visité la zone d'accueil l'année suivante, le constat est positif. La transplantation semble avoir mieux réussi que pour d'autres opérations similaires.

Impressum

Textes: incito communication, Epalinges
Illustrations: Ecoscan SA, Lausanne
Graphisme: WGR Communication, Lausanne

Contact

Responsable communication: O. Floc'hic
olivier.floc-hic@astra.admin.ch